

Pour INTER-COMMUNICATION

DIOCÈS DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

Novembre 2011

Le mouvement Solidarité rurale souligne ses 20 ans

Au Kamouraska, les décideurs municipaux et les intervenants sont des gens qui se rencontrent régulièrement aux deux mois dans le cadre d'un déjeuner/brunch pour échanger et discuter sur un sujet de développement, une préoccupation commune ou une orientation à prendre ensemble. D'une rencontre à l'autre une municipalité prend l'initiative de l'invitation. C'est une formule souple qui continue de séduire depuis 20 ans déjà. Lors de ces rencontres il y a jusqu'à une quarantaine de personnes qui partagent leurs idées dans le but de faire progresser leur coin de pays. Le dernier déjeuner avait lieu à Saint-Denis-de-la-Bouteillerie le 14 octobre dernier dans le nouvel édifice du complexe municipal. On y a souligné les 20 ans d'existence de ces rassemblements. Ce fut l'occasion de faire un retour dans le contexte qui a vu naître *Solidarité rurale* sur le territoire. Quelques points significatifs du cheminement parcouru ont été évoqués. Les échanges ont permis aussi d'envisager le futur... Des personnes à l'origine de ce mouvement et d'autres ayant permis son envol étaient présentes. Pour l'occasion, la présidente de *Solidarité rurale* du Québec, madame Claire Bolduc, participait à la rencontre.

Comme répondant en pastorale sociale au diocèse, je participe à ces rencontres et j'assure une présence de l'Église, ce qui me permet d'être en contact avec les différents milieux et de pouvoir apprécier tout le travail de ces agents et agentes de développement engagés par les municipalités pour

faire avancer et mettre en place les programmes et projets décidés par les élus municipaux. À tout ce monde engagé dans la « vitalisation » de nos milieux ruraux, je lève mon chapeau!

Lors de ce déjeuner de Saint-Denis, j'ai demandé à un pionnier et animateur de ces rencontres s'il accepterait de nous présenter ce mouvement. **Monsieur Gaston Lagacé**, ex-travailleur communautaire pour le CLSC de Kamouraska a accepté avec plaisir de le faire. Voici donc le texte de monsieur Lagacé. Je le remercie grandement.

Jean-Yves Fortin, d.p., pastorale sociale diocésaine.

20 ans de solidarité rurale

Par Gaston Lagacé

Au Québec, c'est grâce à « l'huile de bras » qu'on réussit à maintenir en vie nos milieux ruraux éloignés des grands centres. Quand, depuis des décennies, on voit disparaître les fermes et les entreprises de transformation du bois; quand on constate l'exode des jeunes et l'implacable dégringolade démographique; quand on assiste en outre à la fermeture des services qui apportaient un sentiment d'autonomie à nos villages (épicerie, dépanneur, caisse, bureau de poste, école, garage, station-service, église...), il y a tout lieu de croire que nos campagnes sont à l'agonie.

Agir ensemble

Cependant il se trouve encore des personnes et des communautés qui se refusent à lâcher prise. Naïveté? Nostalgie? Courage? Peut-être un peu de tout ça! Mais l'essentiel est qu'elles se mettent à la tâche et réussissent même à faire la différence dans plusieurs milieux.

Au Kamouraska s'expérimente depuis une vingtaine d'années une mise en réseaux assez particulière. Tout a débuté en 1991 à la suite des États généraux du monde rural convoqués par l'Union des Producteurs agricoles. Chaque région était invitée à se doter d'un comité de suivi dont le mandat serait de soutenir localement l'appropriation de la Déclaration issue de cet événement. Il est intéressant de souligner que l'Assemblée des Évêques du Québec s'était associée dès le début à la réalisation de ces États généraux et que, localement, le Diocèse de Ste-Anne a été un participant fort actif via son Responsable à la Pastorale sociale.

D'abord composé d'une demi-douzaine d'organisations actives au niveau de la MRC, le mouvement Solidarité rurale Kamouraska s'est progressivement enrichi d'autres organismes ou établissements préoccupés par l'avenir de notre ruralité. Mais c'est à partir du moment où on a fait place aux bénévoles qui commençaient à se mobiliser dans les petites communautés que la dynamique prit un nouveau rythme.

Réfléchir ensemble

Au fil des années, cette coalition en vint à mettre de côté l'approche par objectifs pour adopter la formule du forum où dirigeants et bénévoles partagent plutôt leurs visions et préoccupations quant au devenir de la ruralité kamouraskoise.

Étant donné son caractère plutôt informel, on pourrait facilement en déduire que Solidarité rurale Kamouraska ne pèse pas lourd au niveau du développement local. Pourtant le taux de participation qui s'est significativement accru au fil des années porte à croire qu'il s'y passe quelque chose qui réponde à un besoin certain. En effet les commentaires les plus souvent entendus soulignent le fait que les lieux d'implication habituels laissent peu de place au partage de questionnements pourtant essentiels au développement de stratégies éclairées. Les rencontres de Solidarité rurale permettent en outre un réseautage assez unique entre les personnes impliquées dans le développement de leur petite communauté, les élus municipaux, les députés, de même que les responsables d'organismes et institutions desservant le territoire de la MRC.